

dît le beau tems pour aller prendre l'air, ni qu'on exposât ses équipages à la pluye & à la bouë. Cicéron qui conservoit encore quelque chose des mœurs antiques parle assez modestement d'une Gallerie qu'il vouloit ajouter à sa maison; *Tecta igitur ambulaminacula addenda sunt*

Quelle différence de celle-là à celles qu'on vit sur la fin du même siècle, & qui pour leurs longueurs furent appelées milliaires.

Vitrue & Columella prescrivent la maniere dont il les falloit tourner, afin qu'elles fussent de toutes les Saisons, *Ut & hieme plurimum solis & aestate minimum recipiant.*

Les grands Seigneurs avoient ces commoditez au tour de leurs maisons, quelques uns même à la Ville & dans les Fauxbourgs, & alors elles faisoient partie des jardins & étoient comprises sous le même nom. On lit en mille endroits *les Jardins de Cesar*, *les Jardins de Luculle*. Neron fit ouvrir ses jardins au peuple pour y mettre à couvert les malheureux dont il avoit brulé les maisons pour se faire un spectacle réel de l'idée qu'il s'étoit formée de l'embrasement de Troye. Pline fait de celles qu'il avoit en sa maison de Campagne une description qui excite encore aujourd'hui l'admiration de tout le monde; & il est à croire qu'elles n'étoient pas les seules qui fussent si belles & si spacieuses. Dès le Regne d'Auguste le Poëte Horace déclame contre la fureur de bâtir qui alloit bientôt occuper tout le terrain d'Italie de ces sortes de Châteaux; & par une espeece de contraste il lui oppose les exemples non seulement de Romulus, mais encore de Caton & de ces autres Fondateurs
de